

# Prêtres de Bétharram - une organisation terroriste

Le 4 mars 2025, le Père Laurent BACHO, SCJ, ancien vicaire régional, a découvert que les enfants venus à Bétharram pour être protégés et éduqués avaient été anéantis.

"Anéantis" ! Le mot est peu commun.

## La motivation religieuse

Elle est inscrite dans le texte fondateur de la Congrégation, le "**Manifeste du Fondateur**" de 1838, dont voici la conclusion : **À la vue de ce spectacle prodigieux** (voir Jésus s'anéantir par obéissance pour se faire homme), **les prêtres de Bétharram se sont sentis portés à se dévouer pour imiter Jésus anéanti et obéissant** (par leurs vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance), **et pour s'employer tout entiers à procurer aux autres le même bonheur** (d'être anéantis et obéissants comme Jésus l'a été), **sous la protection de Marie toujours disposée à tout ce que Dieu voudrait, et toujours soumise à tout ce que Dieu faisait** (comme nous devons tous l'être).

Les Pères de Bétharram se sont attaqués aux plus faibles, les enfants. Michel Garicoïts imaginait l'école comme un monde merveilleux où ils allaient découvrir la grandeur de Dieu et où naîtraient des vocations.

La réalité que les enfants ont trouvée, c'est l'enfer. Pendant près de deux siècles, les Prêtres de Bétharram ont appliqué un texte pour le moins maladroit où Michel Garicoïts faisait l'apologie de l'anéantissement. Au Pays Basque, entrer dans les ordres permettait d'échapper aux travaux agricoles et d'accéder à l'éducation. L'anéantissement d'enfants promis en échange de leurs renoncements a attiré un grand nombre de brutes et de pervers. Dans tous leurs établissements, les paroles du Christ « Laissez venir à moi les enfants » ont pris une signification douloureuse.

Le mot « amour » dégouline de partout dans les oraisons funèbres des prêtres mis en cause, au point de donner la nausée. A Bétharram, « qui aime bien châtie bien » : *« Il faut « porter le cœur [des enfants] à Dieu ... les récompenser les punir même en personne qui les aime et les estime. C'est ce qu'a toujours fait votre modèle et le mien Notre-Seigneur ».*

## La motivation politique

Elle est développée par le Père Auguste Etchecopar, deuxième successeur de Michel Garicoïts et considéré comme le « second fondateur » de la Congrégation.

Lorsqu'en 1830 la révolution chasse le roi légitime Charles X et met à sa place l'usurpateur Louis-Philippe, c'est Notre-Seigneur en personne, vrai Roi de France, qui est détrôné. L'Église elle-même est atteinte, puisqu'un prophète, Lamennais, s'est levé pour prêcher sa réconciliation avec la Révolution au nom de l'Évangile avec pour devise : Dieu et la Liberté.

*Vouant une guerre à mort à ce libéralisme jugeur, moqueur, désobéissant, boudeur, etc., etc., il s'agissait de fonder une Société capable de lutter : « Serrons nos rangs autour de l'étendard du fondateur. Le règne de l'humanité, c'est l'oubli de Dieu ; la révolte contre lui, c'est le crime de Lucifer, le crime qui a précipité le tiers des anges dans l'enfer. C'est ce crime même qui amènera le règne de l'Antéchrist. Oui, quand l'humanité aura chassé Dieu dans une certaine mesure, alors viendra la fin du monde ; l'Antéchrist sera le fruit de cet amour de soi, égoïste, monstrueux, horrible.*

*Voulons-nous guérir le monde et nous guérir nous-mêmes ? Faisons voir Dieu en toutes choses ; immolons tout à Dieu, qu'il règne en nous et sur tous ses ennemis. »*

## Bétharram en mission dans l'Église et dans le monde



### Conclusion

Seuls des terroristes et des fanatiques peuvent vouloir prodiguer à des enfants le bonheur d'être anéantis et immolés.

Tout était prémédité : Michel Garicoïts voulait faire de sa Congrégation une arme de guerre contre le libéralisme. Ses troupes de choc ont accompli par obéissance la mission qu'il leur avait confiée : elles ont répandu la terreur partout dans le monde, elles se sont attaquées aux plus faibles, et elles ont anéanti des milliers d'enfants en toute impunité.

Laurent Bacho aurait dû dire « Nous avons anéanti des enfants ». Forte de ce succès, l'organisation terroriste va pouvoir poursuivre son œuvre de prédation. Pour l'en empêcher, la seule solution est l'éradication.